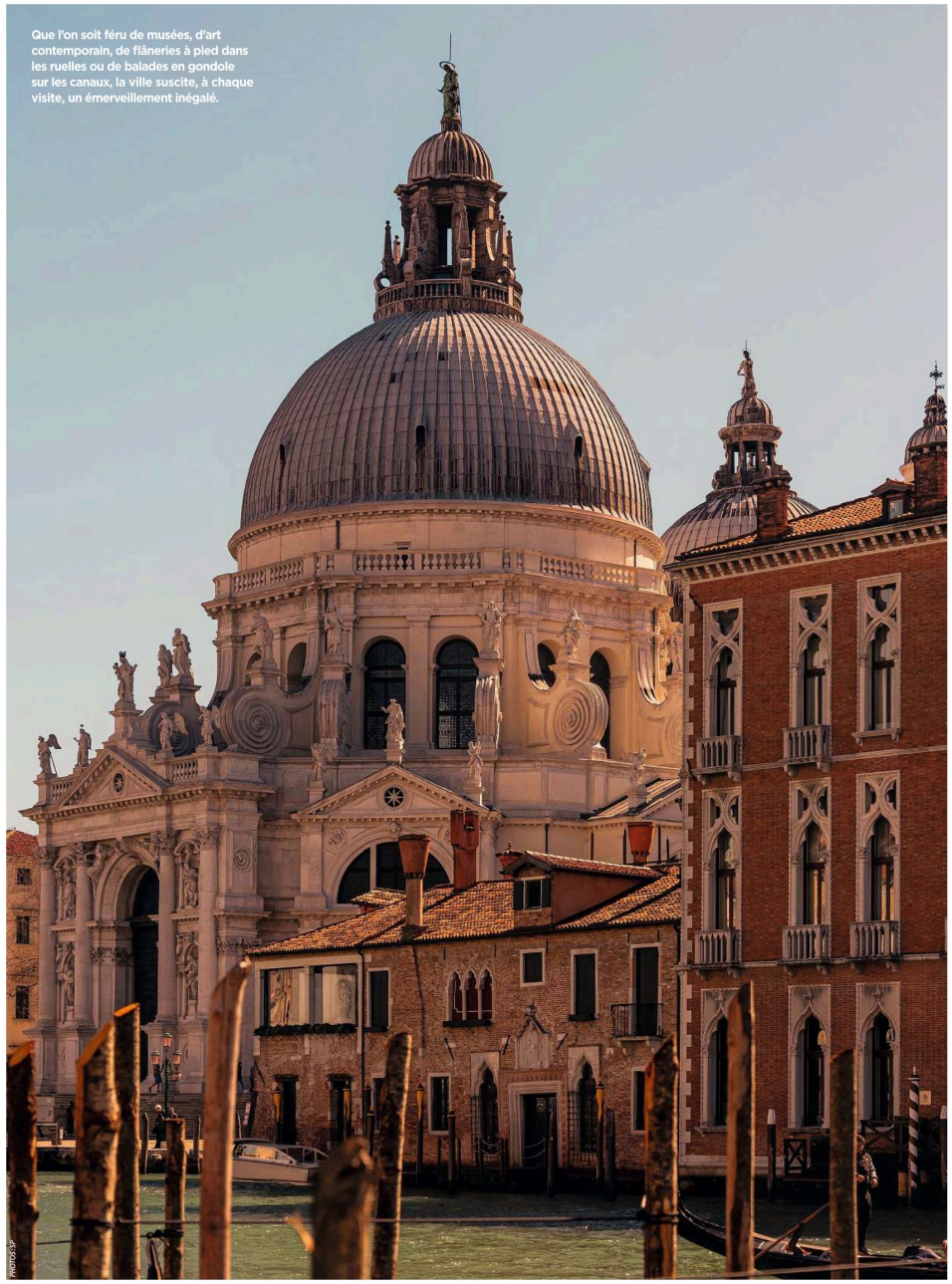


L'ANNÉE VENISE

Si la Sérénissime n'a jamais cessé d'émerveiller ses visiteurs, en 2026, elle place le curseur du rêve encore plus haut. De l'île de la Giudecca au Grand Canal, les ouvertures et métamorphoses se multiplient, faisant de la Cité des doges l'une des scènes hôtelières les plus en vue du moment.

PAR **BÉATRICE THIVEND-GRIGNOLA**



Que l'on soit féru de musées, d'art contemporain, de flâneries à pied dans les ruelles ou de balades en gondole sur les canaux, la ville suscite, à chaque visite, un émerveillement inégalé.

Photos SP





Sur la Riva degli Schiavoni, à deux pas de la place Saint-Marc, l'hôtel s'offre une rénovation « menée avec une attention particulière portée à son histoire et tout ce qui fait son identité », explique Christian Zandonella, le directeur général du Danieli. Ci-contre, la terrasse panoramique située au dernier étage.

LA MÉTAMORPHOSE DU DANIELI

Qui n'a pas un jour été tenté de pousser la porte de cet hôtel à l'emblématique façade rouge ? Construit en 1471 pour la famille Dandolo, ce Palazzo incarne l'apogée du style gothique vénitien. Au fil des siècles (et des successions), il accueille différentes branches de la famille, des banquets d'Etat et des fêtes (dont seule la Cité des doges a le secret). Après la chute de la République de Venise en 1797, le bâtiment tombe en désuétude avant d'être transformé en hôtel de luxe en 1822 par Giuseppe Dal Niel, entrepreneur alors surnommé « Danieli ». Le succès est immédiat. Ecrivains célèbres (George Sand et Alfred de Musset séjourneront tout un hiver dans la chambre n° 10), personnalités du cinéma, de la politique et têtes couronnées affluent. Il faut agrandir. Danieli achète alors les deux bâtiments voisins – le Palazzo Casa Nova et le Palazzo Danieli Excelsior. Toujours incontournable dans la ville, désormais sous pavillon Four Seasons, il méritait, deux siècles plus tard, une petite remise en valeur. Sa rénovation a été confiée au décorateur français Pierre-Yves Rochon, qui a su le remettre dans la lumière tout en conservant son aura séculaire. Au rez-de-chaussée, l'atrium et le hall de style néo-gothique conservent leur côté majestueux : les plafonds sculptés retrouvent leurs ors d'antan, les colonnes en marbre rose et l'escalier monumental, une belle clarté, les canapés et fauteuils s'habillent de teintes pastel et les lustres en verre de Murano étincellent à nouveau. Dans les chambres, la métamorphose est totale. Les volumes sont plus généreux, les nuances douces, inspirées de la ville, et on y retrouve le vert de la lagune, le bleu des canaux, l'ocre et le terracotta des palazzi. Pierre-Yves Rochon a bien sûr fait appel à des artisans locaux et distille de-ci, de-là créations en verre de Murano, sols en terrazzo ou tissus Rubelli. L'Italie dans toute sa splendeur. C'est lumineux, chic, *comfy* comme disent les Anglais. Au dernier étage, Terrazza Danieli offre une vue unique pour boire un verre au bar ou déguster la cuisine italo-vénitienne du chef Adriano Rausa. Dans quelques mois, l'hôtel achèvera la rénovation du troisième bâtiment et ouvrira un espace wellness avec spa Augustinus Bader, hammam, sauna et… une piscine intérieure de 13 mètres ! *fourseasons.com* ➳

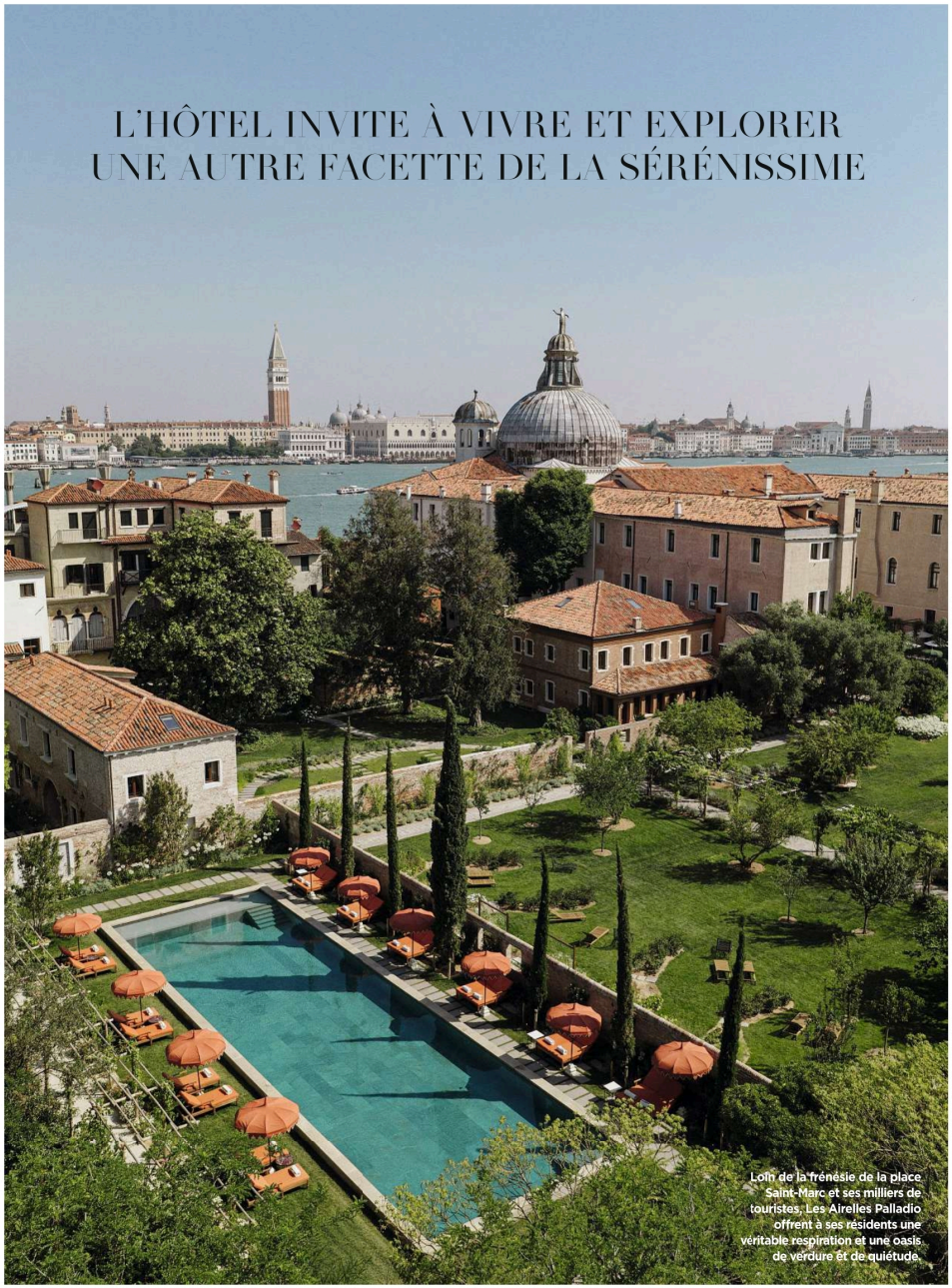






Dans les chambres et suites (176 au total en 2027) ou sur l'impressionnant palier du 1er étage, le savoir-faire vénitien s'invite dans tous les espaces, alors que la décoration fait la part belle aux gravures, aux miroirs patinés et aux objets anciens.

LE DANIELI EST PROBABLEMENT L'ADRESSE LA PLUS LÉGENDAIRE DE LA CITÉ DES DOGES



L'HÔTEL INVITE À VIVRE ET EXPLORER UNE AUTRE FACETTE DE LA SÉRÉNISSIME

Loin de la frénésie de la place Saint-Marc et ses milliers de touristes, Les Airelles Palladio offrent à ses résidents une véritable respiration et une oasis de verdure et de quiétude.



Ici, pas de décor « carte postale ». Christophe Tollemer fait dialoguer chic à la française et savoir-faire vénitien dans des ambiances de bois bruns, bleus denses, bruns ou verts profonds. Pour habiller chaque pièce – comme cette incroyable bibliothèque et le sublime bar –, il a sélectionné pas moins de 3 000 œuvres et ouvrages.



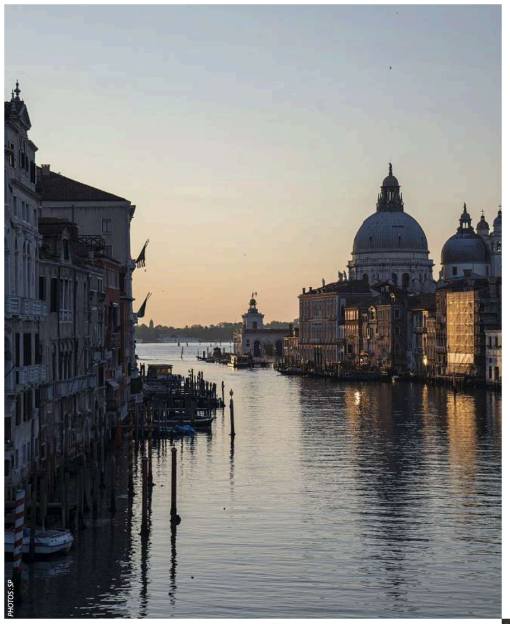




PHOTOS : DR

LA SPLENDEUR DES AIRELLES PALLADIO

Son ouverture était probablement l'une des plus attendues de la Cité des doges : la première adresse Les Airelles hors de France. Et qui plus est, à Venise. Le groupe a ainsi choisi l'île de la Giudecca, face à San Marco, en lieu et place de l'institut des Zitelle qui, au XVI^{e} siècle, accueillait les jeunes filles célibataires et sans dot pour leur donner éducation religieuse et formation professionnelle (couture, broderie, dentelle). Le bâtiment ayant été dessiné par l'architecte Andrea Palladio, l'hôtel se nomme tout naturellement Les Airelles Palladio. Installé autour de la célèbre église Santa Maria della Presentazione, il occupe plusieurs bâtiments comme le Conventino (ancien refuge des nobles veuves vénitiennes) et la Villa Frollo (jadis haut lieu de la noblesse et longtemps résidence d'artistes). Ce qui surprend en arrivant, c'est l'espace. Posé sur deux hectares – dont un entier dédié aux jardins –, l'hôtel fait oublier d'emblée qu'on se trouve à Venise. La rénovation a été confiée à Christophe Tollemer, architecte et directeur artistique des Maisons Airelles, qui a réussi à insuffler au site une touche contemporaine tout en conservant l'âme des lieux. Sols en terrazzo et marbre, boiseries, miroirs patinés, tissus Rubelli, verre de Murano, luminaires Fortuny subliment avec un chic absolu les 45 chambres et suites, et les espaces communs. On crushe bien sûr sur la suite présidentielle et ses 450 m^{2}, au design et à la vue inoubliables. Et sur les trois piscines extérieures (rarissime ici), dont celle dédiée aux enfants, *so cute*… Coup de cœur également pour le spa Guerlain de 1 700 m^{2} sur trois étages, doté d'un bassin intérieur de très belle taille. Accessible depuis la place Saint-Marc par une navette gratuite, l'établissement accueille au spa et à ses tables les non-résidents de l'hôtel, sur réservation. Au menu, une offre gastronomique qui magnifie les signatures internationales : Jean-Georges Vongerichten y installe abc kitchens, tandis que Matsuhisa by Nobu transpose sur la lagune l'univers du chef japonais Nobu Matsuhisa. A Villa Frollo, le chef Norbert Niederkofler propose une cuisine inspirée des produits de la lagune, alors que le chef Cédric Grolet joue des fruits sculptés, fleurs pochées et autres créations pour élaborer chaque jour un buffet d'exception, où la pâtisserie devient une expérience à elle seule. *airelles.com* ➳





L'ATOUT GOURMET DU AMAN VENICE

Son entrée sur le Grand Canal est aussi discrète que la philosophie du groupe hôtelier. Ici, pas de lettres d'or sur la façade… Seuls les initiés savent qu'à l'intérieur se cache le très désirable hôtel Aman Venice. Un refuge arty installé depuis 2013 dans le Palazzo Papadopoli. Construit au XVI[e] siècle pour des riches marchands de Bergame, pensé par l'architecte Giangiacomo dei Grigi, il passe au XIX[e] aux mains de la famille d'origine grecque Papadopoli, qui y aménage de somptueux jardins – une rareté à Venise. La force du groupe Aman est d'avoir su transformer ce palais classé en préservant les moindres détails : les fresques (dont plusieurs attribuées à Giambattista Tiepolo et à son atelier), stucs dorés, plafonds ornés et œuvres d'art cohabitent avec les intérieurs repensés par le décorateur Jean-Michel Gathy. Seulement 24 clés – et une particularité : si ce nombre en fait le plus petit palace de la ville, il est aussi celui qui a le plus de mètres carrés par chambre. La Palazzo Kitchen Table propose depuis peu aux résidents (ou non) une expérience gastronomique intimiste en 10 services, pour 8 convives maximum. Sous la houlette du chef exécutif Matteo Panfilio, le menu dégustation – en mode Omakaze – rend hommage à la Vénétie et ses extraordinaires trésors culinaires. Il met à l'honneur le must have de l'Italie (artichauts violets de l'île de Sant'Erasmo, herbes sauvages du littoral du Cavallino, fruits de mer de l'Adriatique) en les « pimpant » avec des techniques culinaires (teppanyaki, yakiniku) et des mets japonais (bœuf Wagyu, champignons enoki…). *Last but not least* : on peut compléter ce moment avec un accord mets-vins et même rehausser la soirée avec des vins rares et prestigieux de la Master's Collection de l'hôtel. Réservation fortement conseillée !

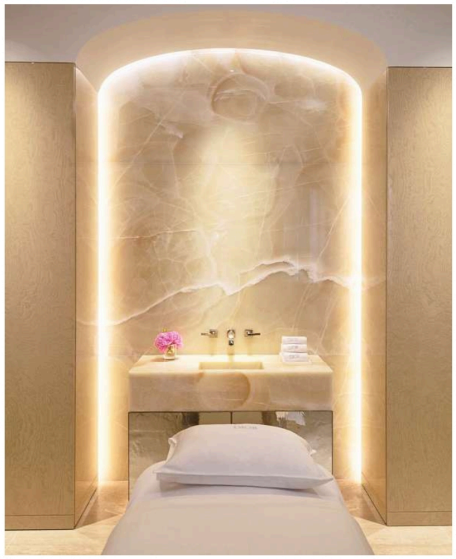
250 € par personne, accord mets-vins 140 € ; aman.com



Avec seulement 24 chambres, l'hôtel séduit par sa confidentialité, sa discrétion. La preuve ? George et Amal Clooney s'y sont mariés, à l'abri des paparazzis. Ci-dessus : le chef Matteo Panfilio dans la salle réservée à la Palazzo Kitchen Table.

LA BEAUTÉ DU SPA DIOR HÔTEL CIPRIANI

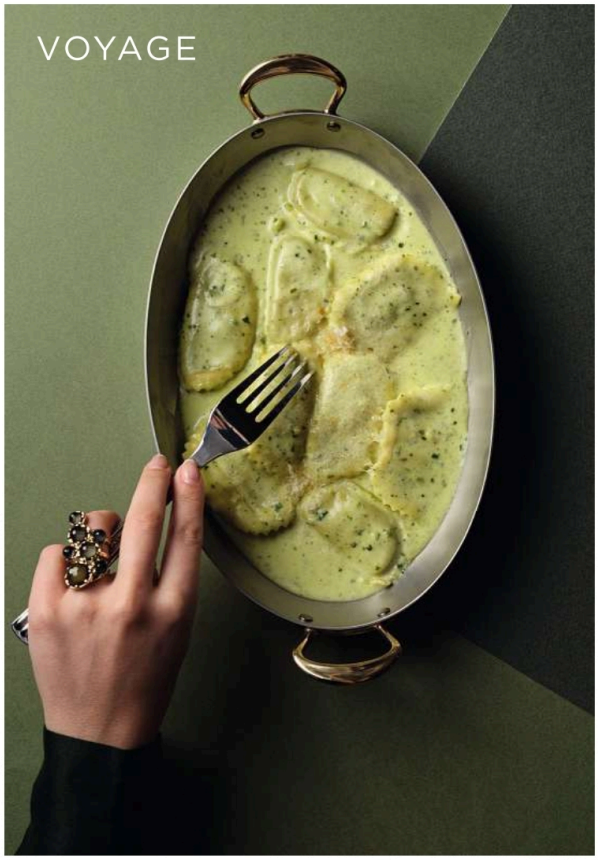
En 1951, Christian Dior découvre Venise lors du Bal du siècle donné par Charles de Beistegui. Lustres scintillants, masques, brocarts et autres mosaïques dorées le séduisent autant que l'élégance de la Sérénissime et son artisanat. Lui qui aimait dire « je voulais rendre les femmes non seulement plus belles, mais aussi plus heureuses » aurait approuvé à 100 % l'ouverture il y a quelques semaines du Dior Spa de l'Hôtel Cipriani. Car loin d'être un énième spa, celui-ci fait rimer beauté et technicité avec notamment Cortex, un appareil inédit qui permet une analyse extrêmement précise de nombreux facteurs (hydratation, élasticité, pH, sébum, niveau de collagène…). Dans ce petit cocon de quiétude, les thérapeutes mixent savoir-faire manuel (le Kobi-Dior y est exceptionnel) et hautes technologies (LED, microcourants, cold laser, oxygène en spray). Comme le Soin Signature Mascarade, qui alterne – Venise oblige – masques et outils de pointe. Rajeunir, réparer, sublimer les visages mais aussi les corps avec une part belle au bien-être, puisqu'on peut y faire des séances Pilates, yoga, respiration en pleine conscience, ou de thérapie par le mouvement, l'ancrage, le son. Une autre façon de vivre Venise… *wellnesscentre.cip@belmond.com et belmond.com*



Des espaces apaisants, parfaits pour fuir la frénésie de Venise. Le spa est aussi ouvert aux non-résidents de l'hôtel et une navette gratuite fait le trajet entre l'établissement et la place Saint-Marc toutes les 30 minutes.



DES PROTOCOLES ALLIANT THÉRAPIES MANUELLES ET TECHNOLOGIES DU FUTUR





Sublime façade pour cet hôtel qui abritait autrefois la Bourse de commerce de Venise, aujourd'hui entourée des plus belles boutiques de luxe. Ci-dessus, les célèbres Paffuttelli alla Frank du restaurant Zeffirino. *Yummy !*



PHOTOS : SP

LA TABLE DU NOLINSKI VENISE

A deux pas de la place Saint-Marc et du théâtre La Fenice, l'hôtel Nolinski Venezia – cinq-étoiles de la collection Evok aménagé dans l'ancienne Bourse du commerce – accueille depuis peu en ses murs Zeffirino, restaurant légendaire fondé à Gênes en 1939, toujours dirigé par la même famille. La maison investit à l'heure du dîner le troisième étage, avec une offre gastronomique divine, et le patio midi et soir, avec Il Caffè Zeffirino et une carte plus simple. A déguster, toutes les spécialités ayant fait son succès, tel le pesto génois toujours préparé « minute » au mortier sur un chariot signature devant le client, selon la recette originale. Ou les Paffuttelli alla Frank, des raviolis créés sur mesure pour Frank Sinatra lors de sa première visite dans le restaurant de Gênes, le 14 août 1984 ! Avec un énorme coup de cœur pour la déco de l'hôtel, imaginée par le duo d'architectes d'intérieur Yann Le Coadic & Alessandro Scotto. Mêlant Art nouveau, style Liberty et modernisme, elle allie de nobles matériaux vénitiens – terrazzo, stucco marmorino, verre de Murano, boiseries – à une collection soigneusement sélectionnée d'œuvres d'art. ◆

zeffirino-restaurant.com et nolinskihotels.com